

En 1416, Amédée VIII était élevé à la dignité ducale

Cette cérémonie marque une première étape dans un parcours hors du commun qui le conduisit à devenir pape sous le nom de Félix V

Bernard Andenmatten Professeur d'histoire médiévale, UNIL

Cette année 2016, nos voisins savoyards célèbrent un 600e anniversaire un peu méconnu chez nous, mais qui concerne directement notre région: l'élevation en 1416 du comte de Savoie Amédée VIII à la dignité ducale le 19 février 1416 par le roi des Romains, Sigismond de Luxembourg.

Né en 1383, Amédée devint comte de Savoie en 1391 déjà, mais ne régna véritablement qu'à partir de 1400. Son parcours peut vraiment être qualifié d'exceptionnel, puisque, devenu duc en 1416, il renonça au pouvoir pour se retirer en 1434 dans un ermitage, doré il est vrai, celui du château de Ripaille près de Thonon. Il en sortit en 1439 pour accepter la tiare pontificale, ayant été élu par le concile de Bâle qui avait déposé le pape romain, Eugène IV.

Après 10 ans de règne, il abdiqua le 7 avril 1449 à la cathédrale de Lausanne, recevant le titre de cardinal et de légat pontifical dans son duché de Savoie; il mourut en 1451 à Genève. Au-delà de cet itinéraire hors du commun, le règne d'Amédée VIII est riche en enseignements sur la formation d'un Etat princier et les rapports complexes que celui-ci entretenait avec l'Eglise.

Un Etat alpin, de Nice à Berne

Lorsqu'il devint duc, Amédée VIII venait d'intégrer dans son Etat le comté de Genève - la région autour d'Annecy - et il allait mettre la main sur d'importants territoires piémontais: Pignerol et Verceil, aux portes de la Lombardie. Dans les années 1430, l'Etat savoyard dépassait ainsi la Savoie actuelle, puisqu'il s'étendait de la Lombardie à la Bresse, et de Nice au nord du pays de Vaud.

Afin de maîtriser ce territoire désormais continu, le duc pouvait bénéficier d'une administration toujours plus étoffée, constituée de baillis, châtelains, juristes et secrétaires.

Riche documentation

Pour le plus grand bonheur des historiens en effet, cette période est caractérisée par une très grande production documentaire, qui est encore loin d'avoir livré tous ses secrets. Comptes de châtellenies, de l'hôtel du prince, de la trésorerie générale, mais aussi registres de correspondance et de justice abondent. Ils permettent de se faire une idée très précise du coût de la guerre et de la paix, de la hiérarchie en vigueur à la cour ducale ou encore de l'implication d'Amédée VIII comme médiateur dans la résolution de la guerre de Cent Ans. Bureaucrate et mécène éclairé, il se soucia aussi de faire classer ses archives et d'enrichir sa bibliothèque, en faisant exécuter des manuscrits par les meilleurs enlumineurs de son temps.

Amédée VIII avait une très haute conscience de la dignité de sa fonction. Il promulgua en 1430 les *Statuts de Savoie*,



Amédée VIII en grande tenue ducale, entouré de sa cour, vers 1430. BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

corpus de lois qui exprime une vision hiérarchique de la société, placée sous son autorité incontestée. Le prince est le garant de l'harmonie sociale mais aussi de la stricte orthodoxie religieuse de ses sujets. Le règne brillant d'Amédée VIII a ainsi sa face sombre, caractérisée par un étroit contrôle des communautés juives et surtout les débuts de la répression de la sorcellerie, considérée comme une atteinte à la majesté ducale.

Un prince laïque à la tête de l'Eglise
C'est dans cette perspective qu'il faut si-

tuer le choix apparemment surprenant du concile de Bâle, qui élit comme pape ce laïc, veuf et père de famille. Bien sûr, Amédée VIII, devenu le pape Félix V, ne fut jamais reconnu par l'ensemble de la Chrétienté. Son obédience se restreignit rapidement à son duché, assumant désormais le rôle des Etats de l'Eglise. Etablie dès 1442 à Lausanne et à Genève, sa cour pontificale ne se distinguait pas vraiment de l'entourage ducale habituel, au point que certains scribes le désignent par la formule significative de *Sanctissimus dux!* Sans atteindre à l'universalité du pouvoir

spirituel généralement reconnue au pape, Amédée VIII-Félix V a réussi cependant à incarner, à la tête de son duché, le rêve du prince chrétien, représentant de Dieu sur terre et régnant aussi bien sur les âmes que les corps.

* Tous les mois, une page est proposée par les chercheurs de l'Université de Lausanne. L'occasion de porter un regard plus scientifique sur les événements qui ont façonné le canton et les traces laissées à ceux qui les décortiquent aujourd'hui.

Manifestations

Aux châteaux de Chillon et Morges

Pour célébrer l'événement et faire connaître les nombreux travaux récents des chercheurs suisses, italiens, français et allemands sur le duché de Savoie à la fin du Moyen Age, plusieurs manifestations ont été organisées. Un premier colloque a eu lieu à Chambéry pour faire le point sur la signification de l'événement et dresser un panorama institutionnel, économique et social du duché de Savoie au XVe siècle. La semaine prochaine, du 22 au 24 septembre, aura lieu au château de Chillon une seconde rencontre qui abordera les aspects religieux - notamment le pontificat du pape «savoyard» - et culturels, ainsi que la vie quotidienne à la cour de Savoie.

En outre, au château d'Annecy se tient, jusqu'au 18 septembre, une exposition intitulée «Les vies de châteaux. De la forteresse au monument. Les châteaux sur le territoire de l'ancien duché de Savoie, du XVe siècle à nos jours», avec un catalogue richement illustré (Silvana Editoriale, 2016). Quant au château de Morges, il abrite, jusqu'au 30 novembre, une exposition appelée «Armatus corpus. Princes et chevaliers», qui présente des pièces rares (armures, armes) et rappelle l'importance de la guerre dans la vie des principautés de la fin du Moyen Age. Un catalogue a également été publié chez Infolio par Nicolas P. Baptiste, commissaire de l'exposition.

www.musees.agglo-annecy.fr
www.musees.vd.ch

Festivités grandioses au château de Chambéry

Le 19 février 1416, le roi des Romains, Sigismond de Luxembourg, conférait en grande pompe le titre ducale à Amédée VIII au château de Chambéry. La venue du souverain dans la capitale savoyarde survenait enfin, alors qu'il s'était engagé par de multiples voyages à mettre un terme au schisme en tentant de convaincre l'antipape Benoît XIII d'abdiquer. Le passage du roi dans notre région laissa d'ailleurs son empreinte à Moudon, car une brèche avait dû être pratiquée dans les murs de la ville pour faire passer son imposante suite, le 25 juillet 1415. La muraille ne fut remise en état qu'un an plus tard! Sigismond passa par Lausanne, Morges, Genève avant d'embarquer sur le Rhône pour rejoindre le pape à Perpignan. C'est au retour de cette mission diplomatique qu'il s'arrêta à Chambéry pour conférer le titre ducale à Amédée VIII.

L'organisation de la grande fête généra une effervescence sans précédent à la cour de Savoie, tant au niveau financier qu'organisationnel. Grâce à la comptabilité savoyarde, nous apprenons ainsi que la tenue portée par le futur duc lors de l'élevation solennelle - une robe rouge écarlate munie d'un chaperon (collette) et d'une cloche (manteau) longue du même tissu, fourrée d'hermine et de vair, ainsi qu'une barrette, soit le



L'élevation au titre ducale par Sigismond de Luxembourg.

futur bonnet ducale - correspond parfaitement aux représentations d'Amédée VIII réalisées par le peintre Jean Bapteur, entre 1427 et 1430-1435, alors qu'elles ont souvent été considérées comme des représentations idéalisées.

De même, parmi les achats effectués par Amédée VIII, plusieurs étaient destinés à Sigismond et pas des moindres! Une couronne fut louée pour le roi à Paris. La couronne impériale ne voyageait évidemment pas avec Sigismond, elle était précieusement conservée à cette époque au château fort de Karlstein en Bohême, non loin de Prague. Sa présence, tout comme celle des insignes impériaux - le sceptre, le globe et l'épée - était indispensable afin que la cérémonie puisse être considérée comme légitime. Dans la grande cour du château de Chambéry, le roi prit donc place sur un trône dressé au sommet d'une estrade, ornée de draps d'or et de satin pourpre. C'est là qu'il revêtit Amédée VIII, agenouillé devant lui, de la robe, du manteau et du bonnet ducale et qu'il plaça dans ses mains une épée. Le comte de Savoie devint ainsi duc.

Eva Pibiri,
Maître d'enseignement et de recherche, UNIL